

Avant - Propos

Diplômée des Beaux Arts de Toulouse, Sandra Pilloix cherche à explorer la porosité des frontières entre le réel et l'artefact. En délimitant des espaces qui se jouent entre ces deux notions, elle propose de nouvelles interlignes aux temporalités hors normes, capables de porter de nouveaux récits.

Avec le capitalisme cartésien de nos sociétés occidentales et un futur de plus en plus incertain, Sandra Pilloix axe ses recherches autour de la quête identitaire et cherche à comprendre, questionner, les gestes et lieux qui nous rattachent encore à des sentiments intimes entre l'autre et soi-même.

En utilisant la nature comme outil de résistance et comme tremplin à l'imaginaire, son travail s'imbibe et se fond dans des atmosphères mystiques, où temporalités et contextes restent incertains. Pour ça, elle mélange différents médiums en tissant des ponts entre l'écriture, la vidéo, l'installation sonore, la ferronnerie ou bien le modelage.

Toi D'abord

Court métrage

7'31"

2024

Sélectionné au festival
international Si Cinéma #6
Projeté au cinéma indépendant
de la forêt électrique (Toulouse)





Brune et Pauline sont amies d'enfance.
Pauline s'apprête à le dire à Brune.
Brune le sait,
Brune veut fuir,
Pauline s'en doute.
Une petite discussion s'impose.
Englouties par les hautes herbes, le monde extérieur ne peut
s'introduire dans cet instant suspendu pour ces deux filles.
Pour elles, entre la nuit et le jour, s'entend et se perd ce qui
ne peut exister que quelques instants.

Travail co-écrit et co-réalisé avec Inès Ait-Auhra.

Avec la participation de :
Zoé Desebbe,
Nawel Lupieri-Ben Badda,
Leny Lecointre
Thjis Deroon



Capture d'écran

L'heure Bleue

Installation Vidéos

Durée variant entre 1'-3'

par vidéo

2024





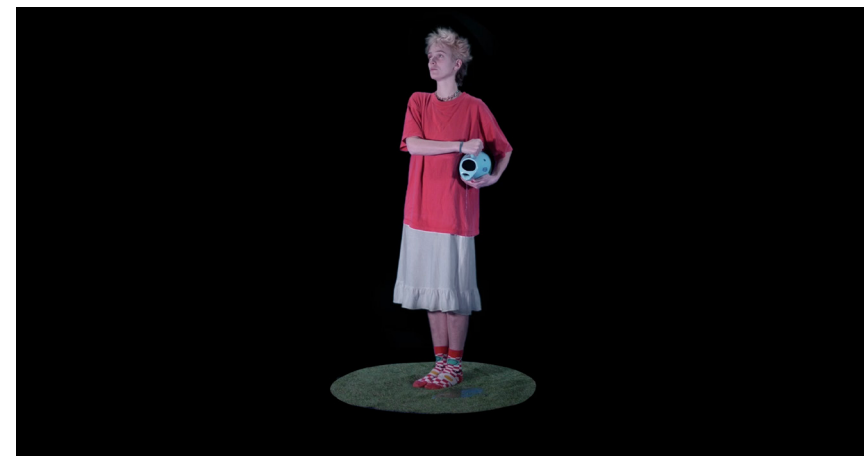
Inspirée de cet instant intitulé "l'heure bleue" (moment de silence entre le coucher des animaux nocturnes et l'éveil des animaux diurnes), ces multiples vidéos, disloquées dans l'espace de façon individuelle, tentent toutes de retranscrire le sentiment de l'errance provoqué par ce qu'on appelle des "étapes transitoires" dans nos vies. Amené par la perte de racines et le cloisonnement d'un état d'entre deux, tout semble se suspendre à l'attente d'un nouveau début.

Extraits L'Heure Bleue (Viméo) :

[Inès a renversé
les plantes](#)

[Louna parmi
les oiseaux](#)

[À quelques
gouttes près](#)



I'd like to wake up!

Moulage en béton, métal

(ferronnerie faite avec l'aide de Nicolas Loridan)

50x50x140cm

50x50x150cm

50x50x160cm

2025





Inspirée des techniques de rocaïlle et d'éléments architecturaux de l'art nouveau, les tiges de métal s'inclinent dans une courbe et nous proposent ce qui s'apparente à une écorce d'arbre. Moulé à base de béton, ce prélèvement du vivant semble illusoire, voire même ironique.

La figure de l'écorce, imitée par cette matière artificielle, contient des petits objets qui ressemblent à des ex-votos (pièces de monnaie, pendentifs, clous), offrant une présence qui suggère que la surface du béton continue d'appeler à l'imaginaire malgré son artificialité.

Les artefacts que nous créons, peuvent-ils être transcendés par les figures qu'ils imitent ?

Si la simple présence de ces objets active une surface semblable à celle d'un culte : quels sont les gestes aujourd'hui que nous faisons, ou voyons autour de nous, qui continuent de résister aux doctrines et aux architectures capitalistes inertes ?



Je ne descends pas d'oiseaux

Modelage en béton

60x40x90cm

40x50x90cm

2024-2025

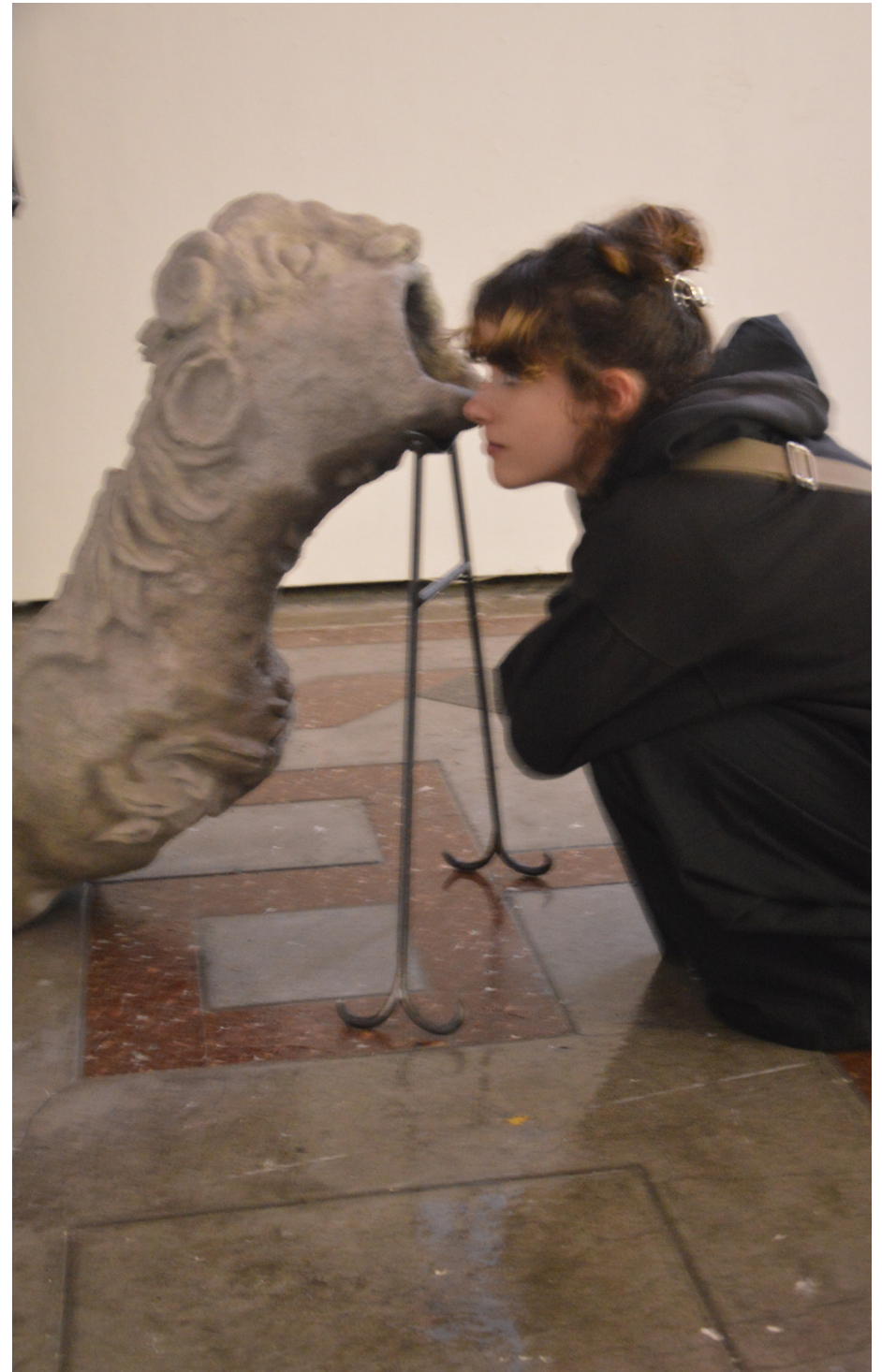
Les gargouilles, figures hybrides perchées en hauteur, protègent les récits et les imaginaires des espaces qu'elles gardent. Habituellement rattachées à des bâtisses religieuses qui leur insufflent leurs secrets, les gargouilles ici se retrouvent au sol, sans histoires ni secrets auxquels s'attacher. Sans contraintes primaires, elles semblent vides et en quête de récits à garder afin de pouvoir reprendre leur rôle.

Modelées à partir de béton, mes "gargouilles" servent d'espace auditoire. À l'intérieur de leur gueule sont placés des appareils sonores permettant de diffuser des textes, sons, écrits... Les gargouilles se révèlent autant comme objet porteur de narration, qu'habitable de récits pour celles qui chercheraient à être abritées quelque part.

Je ne descends pas d'oiseaux a été donné à l'espace de la Peyrigne (lieu de recherche et d'expérimentation artistique dans le Gers) afin qu'elles puissent être des supports aux narrations des artistes présentes lors de leurs résidences.



Essais d'installation au sein de l'ISDAT



À quoi ressemble mon odeur ?

Éditions d'écrits, d'images, de caligrammes

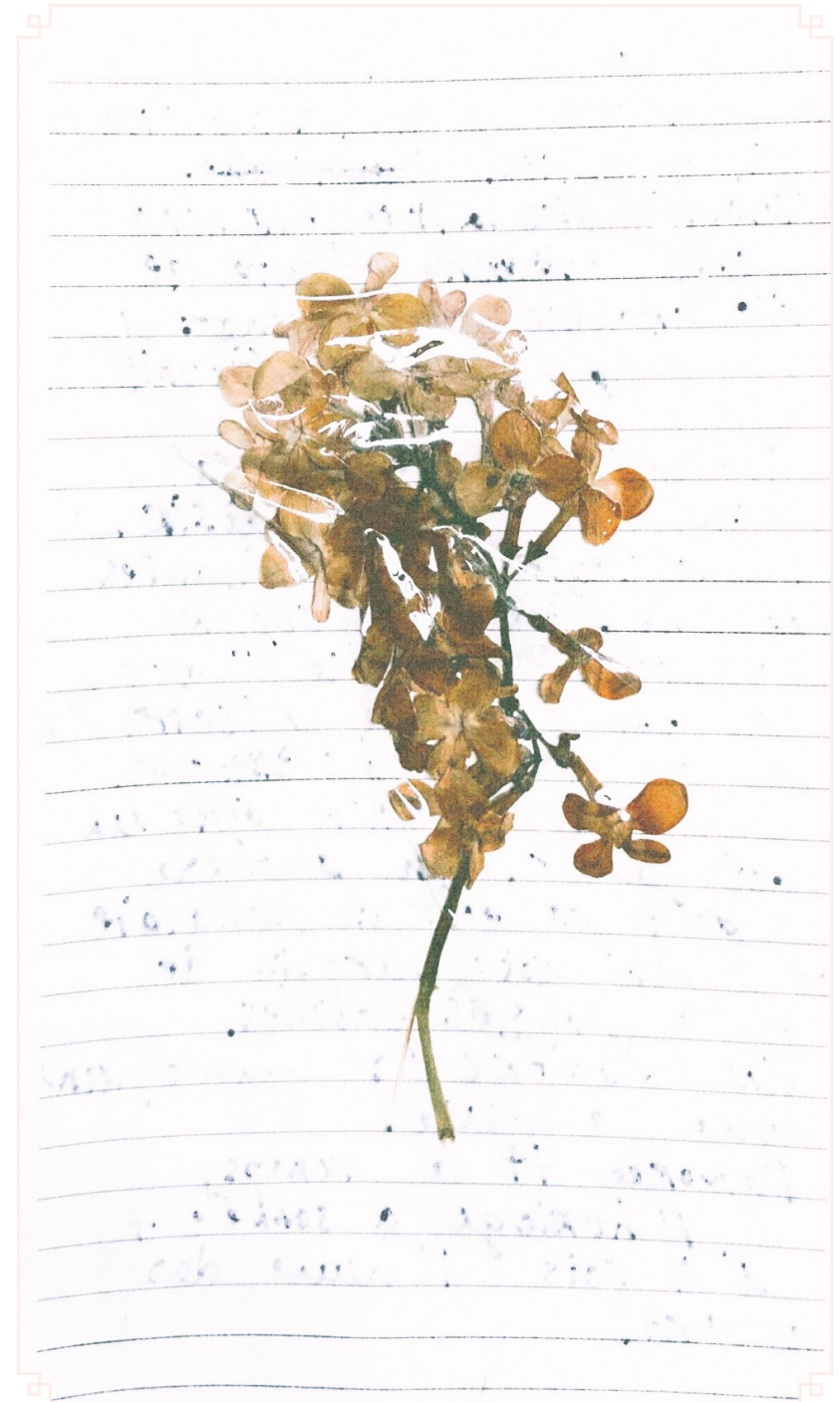
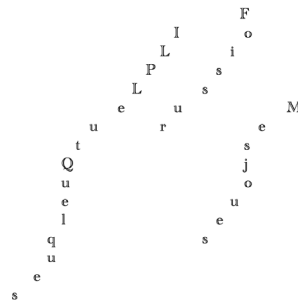
Impression en cours sur du papier recyclé

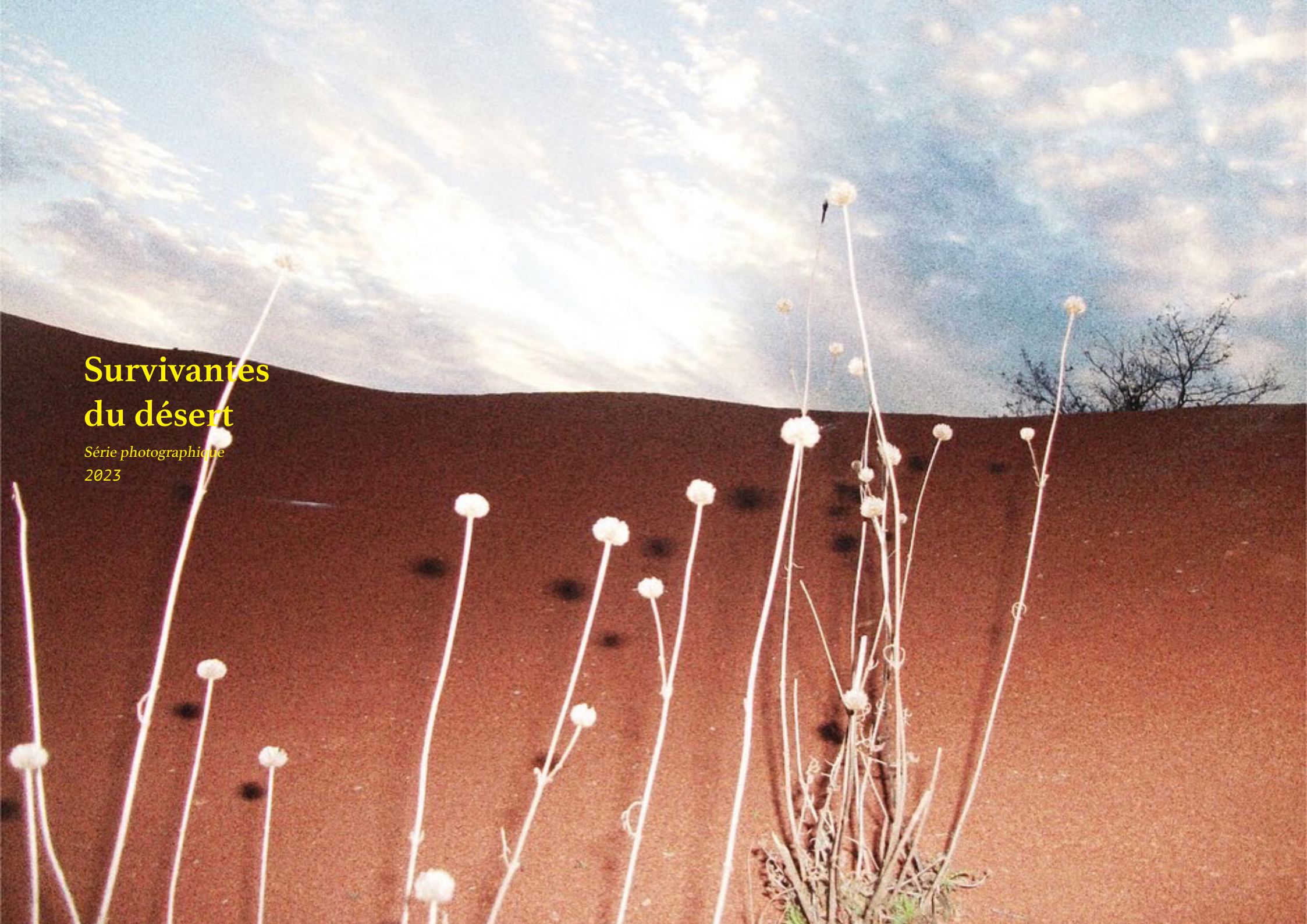
à base d'orties.

2022-2023



Par cet ouvrage, j'exprime ma vulnérabilité au travers des ruptures amoureuses et amicales, par la distance et le chagrin du mal de ce qu'on appelle être "maison".





Survivantes du désert

*Série photographique
2023*

